

## **Neuf millions d'électeurs pour neuf millions d'habitants ?**

### **Quelques interrogations à propos des scrutins portugais**

**L**e recensement électoral de 1997 fait état de 8 926 124 électeurs inscrits pour le Portugal (Tabl. I) ; pour les élections locales en décembre 1997, le dépouillement s'est fait sur la base de 8 921 146 inscrits ; six mois plus tard, pour le référendum national sur la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG), le nombre d'inscrits déclaré n'était plus que de 8 488 517 et à la fin de la même année, 8 632 469 électeurs étaient appelés à répondre aux deux questions concernant la régionalisation. Pour le seul Portugal continental les chiffres respectifs étaient de 8 520 478, 8 097 140 et 8 238 477.

Or la population résidente totale recensée en 1991 était de 9 365 024 habitants (Tabl. II) et la population totale estimée en 1996 par l'INE (Instituto nacional de statistica) de 9 432 780 habitants (Tabl. III). Les électeurs recensés en 1997 représentent donc 90,3 % de la population totale du pays. Il est évident que de tels chiffres suscitent d'emblée des interrogations préalables à toute analyse plus approfondie des résultats des consultations électorales.

Si l'on tient compte de la population âgée de moins de 18 ans (2 010 790 en 1996 selon les mêmes estimations), les électeurs parmi la population résidente estimée ne seraient donc que 7 421 990, soit un taux logique voisin de 78 %.

Le nombre des électeurs dénombrés au recensement électoral de 1997 dépasse donc de près de 1 100 000 personnes le nombre des électeurs « attendus » d'après le chiffre de la population estimée à la fin de l'année précédente : l'importance de ce contingent surnuméraire d'électeurs (12,9 % du corps électoral officiel) et son poids très inégal au niveau local justifient l'attention à apporter à cette donnée préalablement à toute analyse du comportement électoral (notamment participation aux différents scrutins)

et à l'analyse de géographie politique des résultats des différentes consultations électorales.

**Le nombre des inscrits : un « stock » et des évolutions mal élucidés**

Le tableau III indique que tous les districts sans exception participent à cette situation et les cartes 1 et 2 prouvent qu'à un niveau territorial inférieur le plus grand nombre des *concelhos* aussi, si l'on tient compte des structures démographiques locales (poids des jeunes plus important sur le littoral, dans les zones urbaines et certaines régions de l'intérieur où la natalité a chuté de manière moins brutale).

***1978-1997 : une sur-inscription générale mais géographiquement inégale et progressivement accentuée***

On remarquera que l'excédent d'électeurs inscrits par rapport aux électeurs potentiels dépasse 20 % dans les districts de Bragança et de Vila Real, se situe entre 15 et 20 % dans ceux de Guarda, Castelo Branco, Viana do Castelo et Beja, ne descend au-dessous d'un seuil de 10 % que dans deux districts seulement (Aveiro et Évora).

Tout laisse penser que la situation s'est aggravée au fil des années, même si les repères précis font défaut. Constatons qu'en 1983 le nombre d'inscrits pour l'ensemble du Portugal (7 261 633) ne surpassait que de 116 000 personnes le nombre des Portugais âgés d'au moins 18 ans lors du recensement de 1981 (7 377 712).

Le rythme de la progression des inscriptions sur listes électorales semble être à lui seul la clé de l'explication de ce décrochage progressif (tableau I) :

1978-1983 :	+ 500 000 électeurs
1983-1988 :	+ 750 000
1988-1993 :	+ 500 000
1993-1996 :	+ 260 000
1996-1997 :	+ 100 000

Ces chiffres sont très éloignés de ce que pourrait laisser attendre l'évolution démographique portugaise (à peine un peu plus de 1 % depuis 1981) même en tenant compte du vieillissement démographique général qui renforce la part des personnes en âge de voter au sein de la population totale.

Si l'on note des scores plus modestes dans cette progression du nombre des électeurs dans les régions les plus touchées par la dépopulation, il n'en reste pas moins qu'elles affichent elles aussi des valeurs nettement positives (cf. Bragança ou Vila Real par exemple). Deux districts seulement se singularisent en ayant amorcé une timide « décrue » depuis 1993 (Beja et Portalegre).

Analysé au niveau du *concelho*, ce décrochage peut aller jusqu'à établir un nombre d'électeurs supérieur au nombre d'habitants (cf. carte 3). Ce peut être le cas pour un district entier, comme celui de Bragança en 1996.

Le maintien sur les listes électorales de leur localité d'origine d'un grand nombre d'immigrés portugais peut-il être une explication, la seule ou la plus conséquente?... Le cas de certains *concelhos* du Trás-os-Montes pourrait plaider pour une telle hypothèse. Pour d'autres, c'est moins évident.

*les consultations électorales de 1997-1998 : des évolutions à court terme tout aussi, sinon plus, déconcertantes*

Au cours de l'année 1998, l'évolution s'inverse (tableaux IV et V) :

8 926 124 inscrits en novembre 1997

8 921 146 inscrits déclarés lors des élections locales de décembre 1997

8 488 517 inscrits déclarés pour le référendum sur l'IVG

8 632 469 inscrits pour le référendum sur la régionalisation.

Mouvement de yoyo donc, mais avec une tendance certaine à la diminution du nombre global des inscrits, elle aussi assez largement partagée par une très large majorité de *concelhos* même si c'est de manière très inégale (cartes 4, 5 et 6) : de toute évidence, le toilettage des listes électorales pourrait expliquer pour partie cette tendance.

Reste néanmoins à expliquer les variations substantielles enregistrées entre plusieurs scrutins successifs et chronologiquement très proches : quasiment tous les districts ont moins d'inscrits, y compris ceux qui bénéficient des apports de populations nouvelles liés aux incessantes migrations internes (zones urbaines en croissance soutenue) bien mises en évidence pour la fin des années 1980, par la carte 7. Ainsi :

- pourquoi 430 000 électeurs en moins pour le référendum sur l'IVG par rapport aux inscrits 1997 ?

- comment se justifient les 140 000 électeurs supplémentaires pour le deuxième référendum de l'année 1998 ? Y a-t-il eu une mobilisation accentuée pour les inscriptions après les difficultés du premier référendum ? Le corps électoral concerné est-il différent selon l'objet de la consultation (fait de société d'une part, administration territoriale d'autre part) ? Mais rappelons qu'un an plus tôt la consultation, pour l'élection des assemblées locales, le corps électoral comprenait près de 300 000 électeurs de plus que celui concerné par le référendum sur la régionalisation.

Le poids de ce surnombre d'électeurs, sa répartition géographique, ses oscillations dans des délais très courts pèsent sur nos capacités d'analyse des résultats des deux consultations de l'année 1998 et en tout premier lieu, bien sûr, gênent ou relativisent considérablement l'analyse des taux de participation aux deux référendums consécutifs.

Les inévitables disparités locales dans le degré de mobilisation tenant aux questions concernées, aux prises de position des partis politiques, aux décisions ponctuelles de boycottage des consultations (pour le référendum sur la régionalisation une, voire toutes les sections de vote de 17 *freguesias* ont fait ce choix) peuvent se trouver artificiellement masquées, atténuées ou amplifiées par l'évolution du corps électoral, effectivement résident, ou éloigné, et donc par une abstention de connotation très variable dans le temps et dans l'espace.

Peut-on faire jouer à l'immigration le rôle prépondérant dans cette situation ? D'autres facteurs interviennent-ils ? dans quelle proportion ? dans quel(s) sens ? Le principal problème que les deux référendums de 1998 semblent avoir posé à la démocratie portugaise, ce n'est pas tant qu'il y ait eu, parmi les suffrages exprimés, une majorité de « non » en réponse aux questions posées, c'est bien plutôt le faible taux de participation.

Or, c'est précisément ce taux qui nous paraît mériter plus ample examen. Le désintérêt des électeurs a-t-il été finalement si flagrant qu'on l'a dit ? Parmi ceux qui n'ont pas voté, quelle a été la part de ceux qui en réalité n'ont matériellement pas pu le faire ? En d'autres termes, n'y a-t-il pas eu, dans le corps électoral abstentionniste, une proportion certes impossible à connaître avec précision, mais tout de même significative, d'abstentionnistes malgré eux ? En fait, sur quoi exactement a été calculé ce taux de participation si médiocre ? Quelle était l'exacte dimension du corps électoral portugais qui a été concrètement concerné par ces scrutins ?

Il nous semble que cela n'a pas été dit avec assez de clarté pour que l'on puisse tirer des enseignements un peu fondés de ces résultats (par exemple pour condamner abruptement le référendum en tant que tel, ou pour repousser définitivement toute perspective de dépénalisation de l'avortement, ou toute forme de restructuration de l'espace national), et qu'il serait en tout cas bienvenu que l'on sache un peu plus sûrement de quoi l'on parle.

À en croire les résultats affichés sur internet et publiés dans la presse, le taux de participation officiel se réfère en effet à un nombre global d'électeurs inscrits qui paraît tout à fait étonnant, beaucoup trop élevé en tout cas par rapport à la population résidente connue ou estimée par ailleurs, comme on a pu le constater ci-dessus. Il est même des situations caricaturales, puisqu'il peut y avoir dans certains *concelhos*, ete même dans certains districts, plus d'électeurs inscrits que d'habitants...

On a pu vérifier que c'est le plus souvent le cas dans les régions rurales périphériques, foyers traditionnels d'émigration et d'exode rural. Si bien qu'on ne voit à première vue à une telle situation qu'une explication logique : c'est que des gens qui ne résident pas ordinairement sur place y sont néanmoins inscrits sur les listes électorales. Cela paraît d'autant plus plausible que le nombre d'électeurs dûment inscrits sur les listes électorales tenues dans les consulats portugais à l'étranger est loin de correspondre à la réalité numérique de la présence portugaise hors des frontières : en 1997, ils n'étaient que 98 000 inscrits dans le reste de l'Europe et 91 000 dans le reste du monde... C'est sans doute d'autant plus faible que les résidents à l'étranger n'ont jusqu'à présent pas pu voter pour les élections présidentielles, ce qui n'a guère dû stimuler le sens civique de personnes ayant, en quelque sorte, l'impression de ne pas pouvoir peser aux moments importants de la vie civique nationale (cela devrait changer au prochain scrutin).

C'est dire, sans doute, qu'un émigrant reste inscrit dans son village d'origine ; et ce d'autant plus que les élections locales se déroulant désormais régulièrement en décembre, cela peut leur permettre d'y participer plus aisément, pour coïncider à peu près avec le traditionnel regroupement familial et festif de Noël.

Mais si tel est le cas, comment les émigrants auraient-ils pu voter aux scrutins référendaires, dont les dates ne correspondaient pas à des moments traditionnels de séjour au pays ? Il ne semble y avoir eu, d'après les informations – rares et incertaines, ce qui en soi est déjà significatif – que nous avons pu réunir, ni scrutin organisé dans les consulats, comme ce peut être le cas pour les législatives (mais cela n'aurait de toutes façons concerné que les électeurs qui y auraient été dûment inscrits, et on a constaté à quel point ils sont peu nombreux), ni envoi de matériel électoral, ni possibilité de vote par correspondance.

Si les émigrants devaient rentrer au pays pour voter, sans avoir d'information précise sur les enjeux concrets, à des dates malcommodes et sur des sujets concernant en fait d'assez loin leur vie quotidienne à eux, on comprend qu'ils aient été peu nombreux à le faire... Pour autant, fallait-il les compter sans autre forme de procès au nombre des abstentionnistes, au même titre que les résidents permanents ?

Dès lors, les taux d'abstention si spectaculaires des « campagnes profondes » doivent peut-être être fortement relativisés. Et, peut-être, de la même façon, doit l'être la faible participation en ville même, dans les plus grandes agglomérations, où il n'est pas certain que les nouveaux résidents de ces dernières années soient automatiquement inscrits. Mais là encore, nous manquons des informations élémentaires, par exemple sur le degré d'obligation et d'automatisme des transferts d'inscription en cas de changement de domicile, définitif ou temporaire (étudiants...).

En fait, le plus surprenant n'est pas que les émigrants se soient massivement abstenus (si tant est que ce soit bien là une raison plausible). C'est bien plutôt que les commentateurs n'en aient pratiquement pas tenu compte, et que l'on fasse comme s'il est normal qu'un corps électoral soient quasiment aussi important qu'une population nationale résidente totale, enfants compris. Neuf millions d'électeurs inscrits dans un pays de neuf millions d'habitants, cela n'interroge donc ni journalistes, ni politiques ? On nous permettra d'en être surpris.

Certes, nous ne voulons pas dire par là que les référendums ont suscité la passion : ce serait tout à fait exagéré. Pour autant, les électeurs ne méritent peut-être pas l'excès d'indifférence dont ils ont été si rapidement taxés, sans que l'on ait dûment relativisé les résultats en prenant en compte le corps électoral réel, qui n'est peut-être pas le même que le corps électoral théorique.

Sans doute serait-il bienvenu qu'à chaque scrutin, l'on délimite et l'on affiche de façon aussi claire que possible quel est exactement l'univers électoral concerné, s'il est possible de voter par correspondance, ou par procuration, ou dans les consulats à l'étranger, etc. Cela éviterait bien des confusions. Dans le cas des référendums de 1998, il se pourrait que ces confusions aient excessivement influé sur les commentaires et conséquences politiques.

En tout cas, il nous a semblé que le doute était suffisamment important pour être exprimé.

*Juillet 1999*

**Monique PERRONNET-MENAULT & François GUICHARD**

Centre d'étude Nord-Portugal Aquitaine

Unité mixte de recherche « Territoires et élites dans les mondes  
ibériques »

CNRS/Université Michel de Montaigne-Bordeaux III

Tabl. I. – ÉLECTEURS INSCRITS LORS DES RECENSEMENTS ÉLECTORAUX DE 1978 À 1997

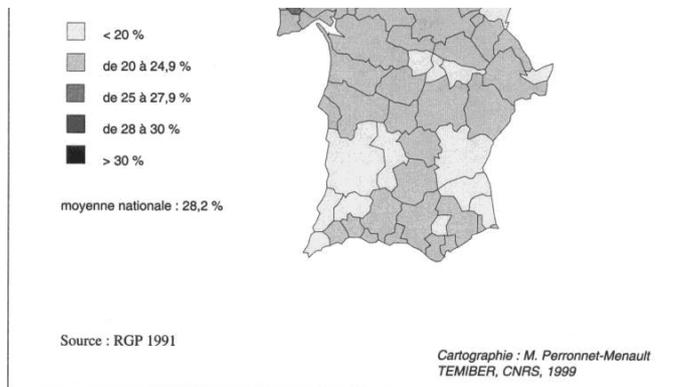
<i>Districts</i>	1978	1983	1988	1993	1996	1997
Aveiro	403 718	441 563	504 078	545 862	567 709	576 211
Beja	144 170	148 210	153 028	152 364	151 576	151 479
Braga	412 777	470 703	554 285	612 066	645 260	659 068
Bragança	124 853	133 832	146 227	151 236	154 025	156 347
Castelo Branco	178 751	186 172	197 496	201 497	203 592	204 332
Coimbra	319 412	335 511	360 661	377 449	385 661	388 439
Évora	138 443	143 438	148 458	150 516	151 578	151 969
Faro	242 431	254 211	283 383	302 850	313 696	318 460
Guarda	151 685	160 392	172 204	175 062	177 470	179 334
Leiria	293 244	313 552	348 473	367 140	377 890	382 404
Lisboa	1 489 614	1 594 241	1 748 760	1 843 311	1 889 263	1 909 504
Portalegre	110 891	113 875	117 455	117 093	116 645	116 590
Porto	1 008 217	1 102 888	1 264 443	1 370 482	1 423 490	1 446 950
Santarém	335 449	352 904	379 387	392 105	398 765	401 102
Setúbal	455 803	497 777	570 174	620 744	647 768	657 009
Viana do Castelo	171 878	187 550	208 437	220 301	226 913	230 380
Vila Real	170 974	187 639	207 610	218 503	224 286	228 032
Viseu	284 372	306 090	337 127	350 683	358 688	362 868
<i>Continent</i>	6 436 682	6 930 548	7 701 686	8 169 264	8 414 275	8 520 478
Açores	156 752	165 394	182 415	185 146	192 480	194 374
Madeira	149 250	165 691	187 926	201 323	208 765	211 272
<b>Portugal</b>	<b>6 742 684</b>	<b>7 261 633</b>	<b>8 072 027</b>	<b>8 555 733</b>	<b>8 815 520</b>	<b>8 926 124</b>

Tabl. II. — ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE ET NOMBRE D'ÉLECTEURS INSCRITS, 1981-1993

<i>Districts</i>	<i>Population</i>		<i>Variation de la population de 1981 à 1991</i>	<i>Variation du nombre des inscrits de 1983 à 1993</i>
	en 1981	en 1991		
Aveiro	618 523	649 023	4,9	23,6
Beja	188 420	169 438	-10,1	2,8
Braga	708 924	748 192	5,5	30,0
Bragança	184 252	157 809	-14,4	13,0
Castelo Branco	234 230	214 853	-8,3	8,2
Coimbra	436 324	427 839	-1,9	12,5
Évora	180 277	173 654	-3,7	4,9
Faro	323 534	341 404	5,5	19,1
Guarda	205 631	188 165	-8,5	9,1
Leiria	420 229	426 102	1,4	17,1
Lisboa	2 069 467	2 047 180	-1,1	15,6
Portalegre	142 905	134 169	-6,1	2,8
Porto	1 562 287	1 641 501	5,1	24,3
Santarém	454 123	444 880	-2,0	11,1
Setúbal	658 326	712 594	8,2	24,7
Viana do Castelo	256 814	250 056	-2,6	17,5
Vila Real	260 686	236 294	-9,4	16,4
Viseu	427 343	401 871	-6,0	14,6
Açores	243 410	237 795	-2,3	11,9
Madeira	252 844	253 426	0,2	21,5
<b>Portugal</b>	<b>9 828 549</b>	<b>9 365 024</b>	<b>0,3</b>	<b>17,8</b>

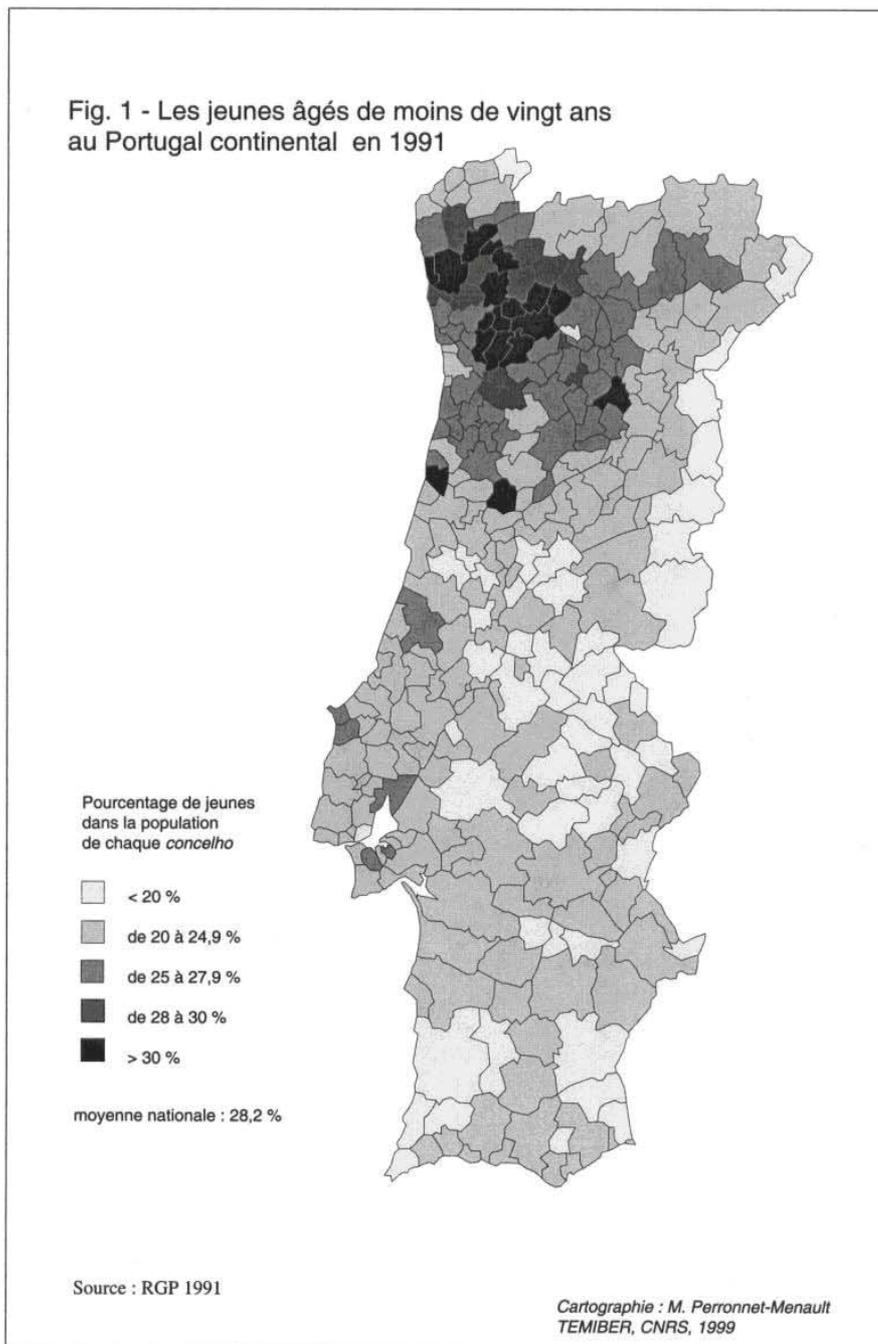
Tabl. III. — ÉLECTEURS INSCRITS ET ÉLECTEURS « POTENTIELS » EN 1996 ET 1997

<i>Districts</i>	<i>Population en 1996</i>	<i>Nombre des &lt; de 18ans en 1996</i>	<i>% des &lt; 18ans en 1996</i>	<i>Électeurs potentiels en 1996</i>	<i>Électeurs inscrits en 1996</i>	<i>Électeurs inscrits - électeurs potentiels</i>	<i>% Inscrits/Potentiels</i>
Aveiro	675 740	155 240	23,0	520 500	567 709	47 209	109,07
Beja	158 790	29 960	18,9	128 830	151 576	128 830	117,66
Braga	778 320	203 920	26,2	574 400	645 260	70 860	112,34
Bragança	150 670	29 400	19,5	121 270	154 025	32 755	127,01
Castelo Branco	205 010	36 750	17,9	168 260	203 592	35 332	121,00
Coimbra	422 500	82 190	19,5	340 310	385 661	45 351	113,33
Évora	168 920	29 780	17,6	139 140	151 578	12 447	108,94
Faro	346 110	69 800	20,2	276 310	313 696	37 386	113,53
Guarda	180 370	34 490	19,1	145 880	177 470	31 590	121,65
Leiria	431 130	91 110	21,1	340 020	377 890	37 870	111,14
Lisboa	2 050 690	400 010	19,5	1 650 680	1 889 263	238 583	114,45
Portalegre	126 290	23 050	18,3	103 240	116 645	13 405	112,98
Porto	1 687 490	397 550	23,6	1 289 940	1 423 490	133 550	110,35
Santarém	439 480	83 820	19,1	355 660	398 765	43 105	112,12
Setúbal	732 040	149 540	20,4	582 500	647 768	65 268	111,20
Viana do Castelo	249 650	53 840	21,6	195 810	226 913	31 103	115,88
Vila Real	230 870	50 450	21,9	180 420	224 286	43 866	124,31
Viseu	398 710	89 890	22,5	308 820	358 688	49 868	116,15
<b>Portugal cont.</b>	<b>9 432 780</b>	<b>2 010 790</b>	<b>21,3</b>	<b>7 421 990</b>	<b>8 414 275</b>	<b>992 285</b>	<b>113,37</b>



net-Menault

Fig. 1 - Les jeunes âgés de moins de vingt ans au Portugal continental en 1991



Pourcentage de jeunes dans la population de chaque district

-  < 18 %
-  de 18 à 19,9 %
-  de 20 à 21,9 %
-  de 21,3 à 22,9 %
-  > 23 %

moyenne nationale : 21,3 %



Source : Estimations INE 1997

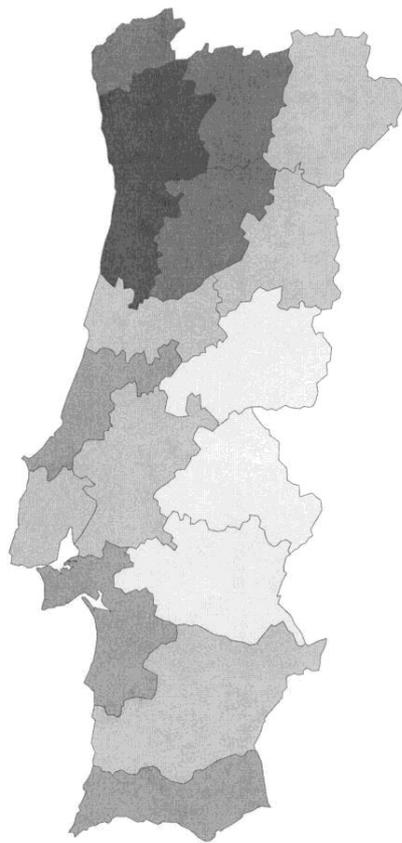
Cartographie : M. Perronnet-Menault  
TEMIBER, CNRS, 1999

Fig. 2 - Les jeunes âgés de moins de 18 ans au Portugal continental en 1996

Pourcentage de jeunes dans la population de chaque district

-  < 18 %
-  de 18 à 19,9 %
-  de 20 à 21,9 %
-  de 21,3 à 22,9 %
-  > 23 %

moyenne nationale : 21,3 %



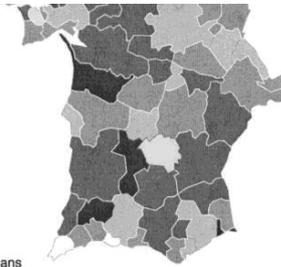
Source : Estimations INE 1997

Cartographie : M. Perronnet-Menault  
TEMIBER, CNRS, 1999

Rapport  $\frac{\text{électeurs inscrits}}{\text{population estimée 1996}}$

-  < 75 %
-  de 75 à 78,6%
-  de 78,7 à 84,9 %
-  de 85 à 89,9 %
-  de 90 à 99,9%
-  > 100 %

Part des jeunes âgés de moins de 18 ans en 1996, au niveau national : 21,3 %



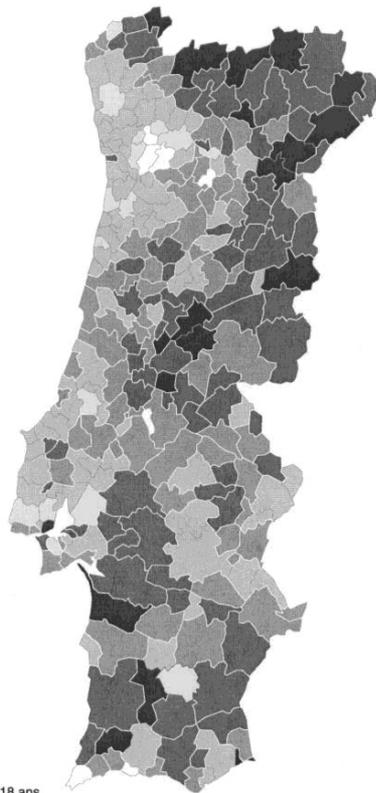
Cartographie : M. Perronnet-Menault  
TEMIBER, CNRS, 1999

Fig. 3 -Rapport entre le nombre d'électeurs inscrits pour le référendum sur l'IVG (juin 1998) et la population totale estimée en 1996

Rapport  $\frac{\text{électeurs inscrits}}{\text{population estimée 1996}}$

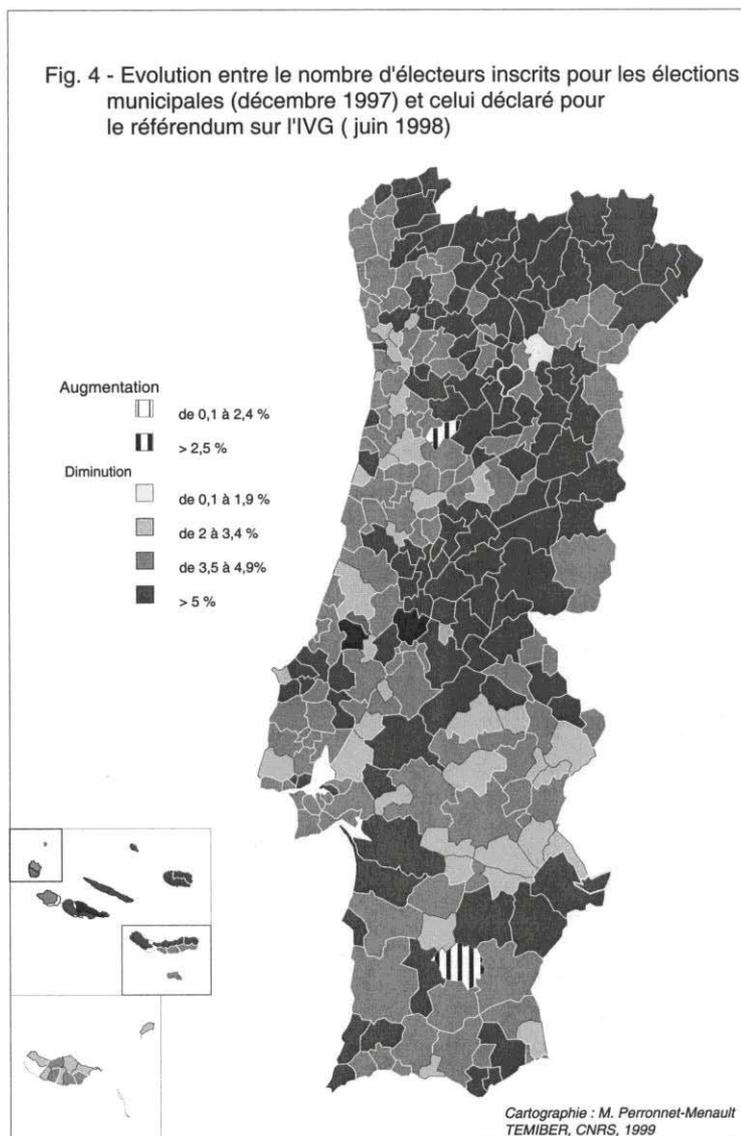
-  < 75 %
-  de 75 à 78,6%
-  de 78,7 à 84,9 %
-  de 85 à 89,9 %
-  de 90 à 99,9%
-  > 100 %

Part des jeunes âgés de moins de 18 ans en 1996, au niveau national : 21,3 %



Cartographie : M. Perronnet-Menault  
TEMIBER, CNRS, 1999

Fig. 4 - Evolution entre le nombre d'électeurs inscrits pour les élections municipales (décembre 1997) et celui déclaré pour le référendum sur l'IVG ( juin 1998)



Tabl. IV. — LE CORPS ÉLECTORAL PORTUGAIS DES CONSULTATIONS ÉLECTORALES DE 1998  
*Portugal continental seul*

<i>Districts</i>	<i>Inscrits pour le référendum de...</i>		<i>Électeurs inscrits - électeurs potentiels</i>	<i>Différence inscrits novembre- inscrits juin</i>
	<i>juin 1998</i>	<i>novembre 1998</i>		
Aveiro	552 989	566 191	45 691	13 202
Beja	144 236	145 740	16 910	1 504
Braga	628 478	648 412	74 012	19 934
Bragança	147 777	149 789	28 519	2 012
Castelo Branco	190 096	193 663	25 403	3 567
Coimbra	370 746	376 725	36 415	5 979
Évora	146 649	148 321	9 181	1 672
Faro	299 099	311 570	35 260	12 471
Guarda	169 094	171 743	25 863	2 649
Leiria	365 784	374 459	34 439	8 675
Lisboa	1 798 349	1 821 249	170 569	22 900
Portalegre	111 516	112 536	9 296	1 020
Porto	1 380 870	1 397 416	107 476	16 546
Santarém	382 414	388 502	32 842	6 088
Setúbal	629 151	640 378	57 878	11 227
Viana do Castelo	220 113	222 824	27 014	2 711
Vila Real	215 387	219 060	38 640	3 673
Viseu	344 392	349 899	41 079	5 507
<b>Portugal</b>	<b>8 097 140</b>	<b>8 238 477</b>	<b>816 487</b>	<b>141 337</b>

Tabl. V. – LES VARIATIONS DU CORPS ÉLECTORAL PORTUGAIS EN 1997-1998

Districts	Inscrits en novembre 1997	Différences entre les inscrits...			
		... de novembre 1997 ... et les inscrits lors des élections locales de décembre 1997	... de novembre 1997 ... et les inscrits lors du référendum régionalisation de novembre 1998	... lors des élect. de décembre 1997 ... et les inscrits lors du référendum IVG de juin 1998	... et les inscrits lors du référendum régionalisation de novembre 1998
Aveiro	575 296	-915	-10 020	-22 307	-9 105
Beja	148 884	-2 595	-5 739	-4 648	-3 144
Braga	657 369	-1 699	-10 656	-28 891	-8 957
Bragança	156 459	112	-6 558	-8 682	-6 670
Castelo Branco	203 993	-339	-10 669	-13 897	-10 330
Coimbra	388 217	-222	-11 714	-17 471	-11 492
Évora	151 619	-350	-3 648	-4 970	-3 298
Faro	318 532	72	-6 890	-19 433	-6 962
Guarda	179 366	32	-7 591	-10 272	-7 623
Leiria	382 334	-70	-7 945	-16 550	-7 875
Lisboa	1 913 186	3 682	-88 255	-114 837	-91 937
Portalegre	116 146	-444	-4 054	-4 630	-3 610
Porto	1 444 932	-2 018	-49 534	-64 062	-47 516
Santarém	400 347	-755	-12 600	-17 933	-11 845
Setúbal	656 508	-501	-16 631	-27 357	-16 130
Viana do	230 388	8	-7 556	-10 275	-7 564
Vila Real	229 287	1 255	-8 972	-13 900	-10 227
Viseu	364 274	1 406	-12 969	-19 882	-14 375
Continent	8 517 137	-5 338	-283 998	-419 997	-278 660
Açores	194 217	-157	-7 836	-6 587	-7 679
Madeira	209 792	-1 480	-3 818	-6 045	-2 338
<b>Portugal</b>	<b>8 921 146</b>	<b>-4 978</b>	<b>-293 655</b>	<b>-432 629</b>	<b>-288 677</b>

Fig. 5 - Evolution entre le nombre d'électeurs inscrits pour les élections municipales (décembre 1997) et celui déclaré pour le référendum sur la régionalisation (novembre 1998)

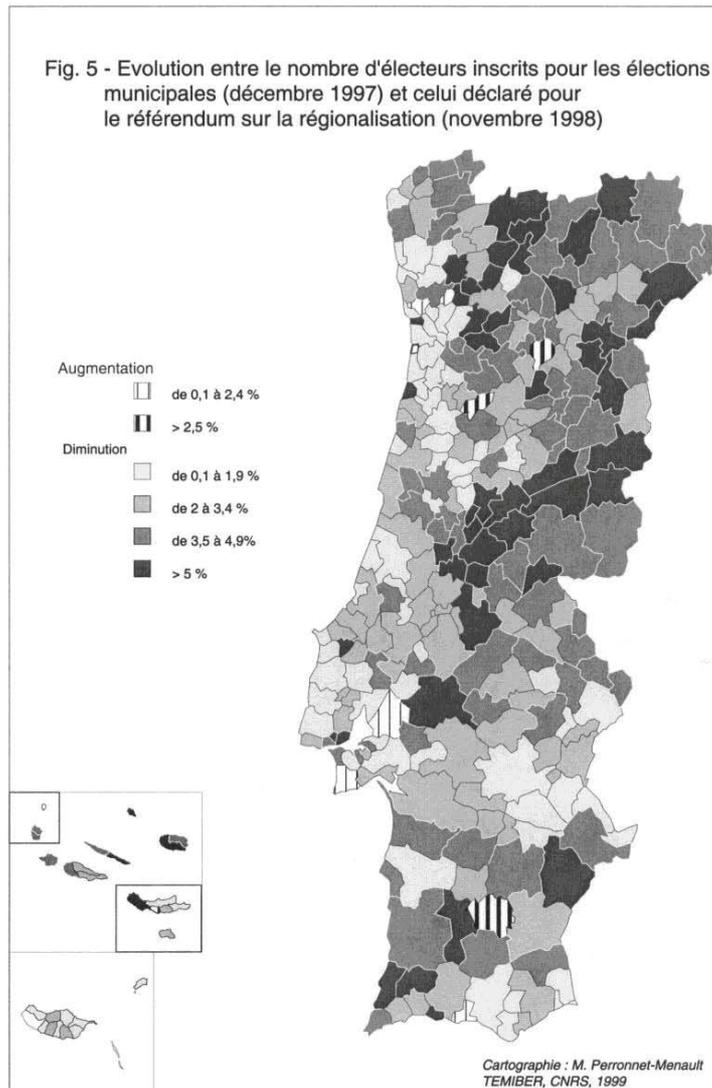


Fig. 6 - Evolution entre le nombre d'électeurs inscrits pour le référendum sur l'IVG (juin 1998) et celui déclaré pour le référendum sur la régionalisation (novembre 1998)

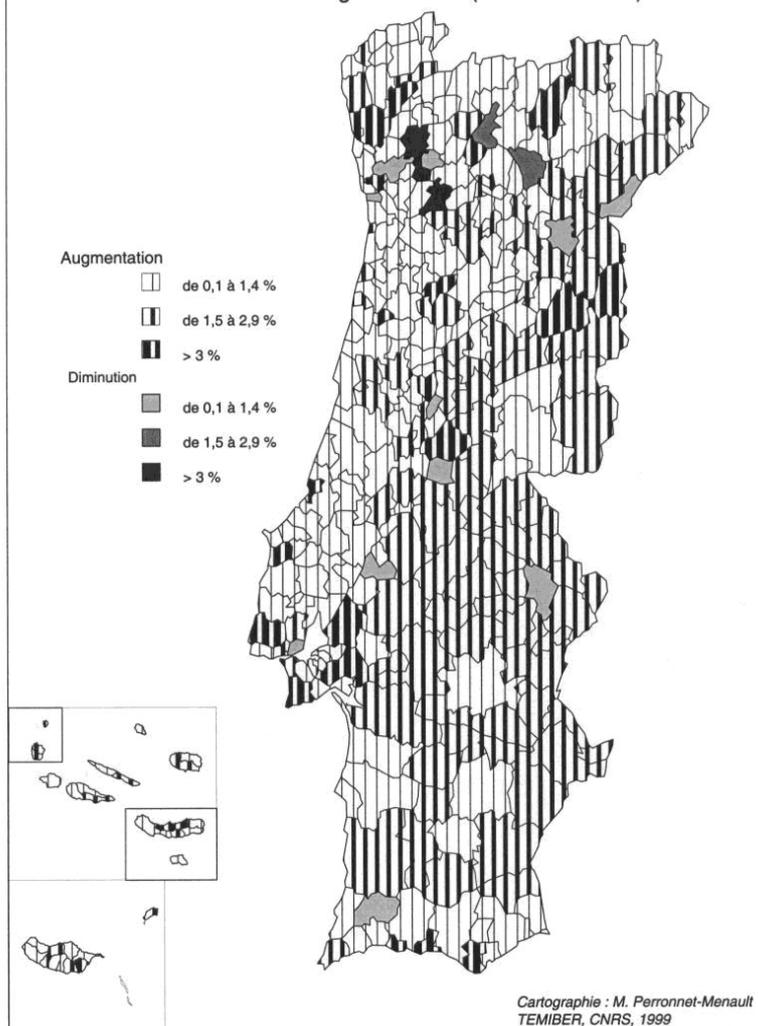


Fig. 7 - Soldes des migrations internes entre le 31 décembre 1985 et le 15 avril 1991 par *concelho* au Portugal continental

